

Fine-Litterature – Regular-Litterature – Budget-Litterature

25.1.2007

La semaine dernière, au rayon des fromages de ma Coop, mon regard fut attiré par l'emballage du gruyère de la gamme Fine Food. D'un naturel corbeau, curieux et prêt à m'enthousiasmer sans condition, je saisis le morceau de fromage. Quelle ne fut pas ma surprise en découvrant son prix (CHF 29.50/kg). A défaut de pouvoir goûter, je tâte, manipule, lis. On y vante les mérites d'un affinage de longue durée, tout en flattant le bourgeois en quête d'apparence et d'appartenance à la classe des nantis. Discrimination perverse d'autant plus que le fromage lui-même est conditionné sous film plastique. A côté, je découvre un gruyère corsé Molésou pour 21.50/kg, un gruyère bio mi-salé pour 23.-/kg, un gruyère mi-salé ordinaire pour 18.-/kg, et enfin un gruyère surchoix salé en promotion pour 16.50/kg. Ce dernier prix est inférieur à celui du même produit de la gamme Budget de la Migros. Laissons de côté la tentative de justifier cette gamme de prix, pour constater que l'on propose des fromages pour toutes les bourses certes, mais en cherchant à fidéliser des clients toutes catégories à l'aide de pièges grotesques et d'arguments de type renard, lustrant le plumage anthracite des corbeaux aisés ou désirant s'en donner l'apparence, cultivant cette dernière comme l'une des dérivées les plus toxiques de notre société judéo-chrétienne.

Imaginons une seconde appliquer le principe de la segmentation du marché alimentaire à la littérature. Je me suis amusé à chercher des définitions en limitant mon ambition à trois catégories:

Fine-Litterature

Littérature de haut de gamme recourant à toutes les subtilités de la langue française jusqu'à pléthore, et destinée à des personnes érudites à néo-érudites disposant d'un agréable compte en banque. Plutôt que de les avoir lus, il est souvent plus important de posséder ces livres. La motivation d'achat tient plus de l'abondance de la salivation que du réel besoin. Sa fonction peut être purement décorative si les reliures sont adaptées aux tapisseries de l'habitat. Souvent, sa fonction sociale consiste à s'enivrer de termes châtiés et à en soûler ses interlocuteurs.

Regular-Litterature (normal, usual, average)

Littérature fourre-tout, répondant à des satiétés diverses et changeantes au gré des humeurs. Elle offre le plus souvent des produits en qualité standard dont la traçabilité est assurée par un code-barres. Pour le fabricant, la quantité prime la qualité. Aussi, les publicitaires et les revendeurs usent de subterfuges de marché pour en écouler de grandes quantités, par exemple l'empilement de best-sellers préfabriqués à proximité des caisses. La motivation d'achat est par conséquent en corrélation étroite avec l'efficacité du conditionnement du consommateur.

Budget-Litterature

Littérature de bas de gamme offrant le meilleur prix voire la gratuité pour répondre aux besoins élémentaires. Elle se caractérise par un vocabulaire limité et une syntaxe rudimentaire, sans nécessairement véhiculer des idées. C'est la littérature de l'anecdote. Plutôt qu'exposer un sens, sa fonction sociale consiste à tuer le temps dans l'oubli intégral du contenu et de l'instant passé à lire, tout en garantissant un investissement minimal. Parfois, la motivation de lecture relève du pur mimétisme, voire de la simple occupation des mains et de l'esprit par exemple lorsqu'on cherche à éviter les sollicitations de son partenaire de lit.

Je vous laisse imaginer les textes que l'on pourrait classer dans chacune d'elles, ou aiguïser votre œil et votre sens critique, tant devant les rayons des librairies que devant les étals des supermarchés. L'une ou l'un d'entre vous se piquera peut-être au jeu de tenter la rédaction d'un même sujet dans chacune des trois catégories...

A vos plumes et bonnes emplettes

Laurent Guenat